

ÉPREUVES TYPES

1- Lire un texte informatif

Terrains
Rites de passage

Les jours fériés sont souvent l'occasion de réunions festives. Mais les fêtes traditionnelles s'effacent au profit de rites plus modernes.

Juin et juillet sont là, bientôt suivis d'août, les mois « des flons-flons, des valse musettes et de l'accordéon¹ ». Des banderoles bariolées de drapeaux flottent au-dessus des entrées de tous les villages de France, d'un bord à l'autre de la route. Toutes y vont de leurs dates pour annoncer ici la fête de la Musique, là les feux de la Saint-Jean, le bal du 14 Juillet, ou encore les fêtes de la mer ou autres courses de vachettes : « Venez ! C'est la fête. »

Mais que fêtent-ils tous ? La plupart des gens ignorent ce que la plupart des fêtes valent et pourquoi certaines, plus que d'autres, s'accompagnent d'un jour de repos général si prisé par tous. Tentez de prendre rendez-vous ce jour-là, la réponse est implacable : « Impossible, c'est férié. » Dans les têtes de certains, que représente le jour de l'Ascension... à ne pas confondre avec celui de l'Assomption » où certains s'attourent autour des églises et font des pèlerinages ? Pourquoi, de ce jour « banal » de l'été, ne disent-ils pas tout simplement « le 15 août » comme tout le monde ? Eh bien non ! La fête n'est pas un temps banal dans la vie de l'homme. Le but profond de la fête est de faire accéder celui-ci au domaine de l'énergie transcendante et sacrée. Elle a un sens religieux. Par cette rupture avec la monotonie de l'existence, l'homme appelle la protection et la bénédiction de son dieu. Depuis la nuit des temps, la fête installe des rites à travers le calendrier annuel, s'appuyant essentiellement sur les rythmes et la production agricoles. Les feux de la Saint-Jean allumés lors du solstice d'été étaient réputés protecteurs des récoltes.

Les fêtes socialisent les hommes. Éléments primordiaux de la vie sociale, elles rassemblent et remettent régulièrement en contact les individus dispersés matériellement ou psychologiquement, chacun vaquant de son côté à son travail ou à ses occupations personnelles. Elles exercent les

hommes à l'unanimité pour un temps donné, dans un état d'âme particulier. Le plus souvent, elles divertissent et sont occasions de réjouissances. Lors du 14 juillet, devenu fête nationale seulement en 1880 en souvenir de la prise de la Bastille (1789), symbole de la liberté, la soirée explose de feux d'artifices. Plus rares sont les fêtes qui soutiennent une tristesse collective. Aucun passant ne peut rester indifférent à la gravité solennelle des « chemins de Croix » des chrétiens espagnols ou italiens qui commémorent la passion du Christ.

Cependant, au fil des années, la signification profonde de la fête a évolué. « La mondialisation et la laïcisation ne font qu'obscurcir la connaissance des fêtes », explique Nadine Cretin, chercheur et membre de la Société d'ethnologie française. « Les guerres du xx^e siècle ont été fatales. Le déplacement des hommes, partis sur le front, puis l'exode rural ont provoqué l'abandon de nombreuses pratiques festives en famille ou dans la communauté villageoise. » Les incertitudes climatiques sont atténuées par l'utilisation d'engrais ou de techniques d'irrigation performantes. Les fêtes paroissiales, qui imploraient la protection du saint patron de la paroisse ou de la corporation locale, sont devenues le prétexte pour les communes à « magnifier leur image ». De plus, depuis les vingt dernières années, de nouveaux acteurs ont envahi le domaine des fêtes. Le commerce a créé de toutes pièces de nouveaux rites et on assiste à la Saint-Valentin, la fête des grands-mères ou du cinéma, la Gay Pride ou la Techno parade, fêtes très prisées de ceux qui revendiquent une identité ou une reconnaissance. Même si la signification et les prétextes évoluent, les hommes manifestent toujours leur besoin de faire une halte dans leur vie quotidienne et d'être ensemble. Dans la fête, il y a rencontre et partage. Belles fêtes à tous cet été.

Solange Roussier, *L'École des parents*.

1. Extrait de *Vesoul*, une chanson de Jacques Brel.

Pour en savoir plus : livre de Nadine Cretin

- *Fêtes et Traditions occidentales*. Que sais-je n° 3518, PUF, 1999.

- *Le Livre des Fêtes*, illustré par Dominique Thibault, coll. « Découverte Cadet », Gallimard, 1991 (malheureusement épuisé).

- *L'Inventaire des fêtes*, Larousse, (en préparation), printemps 2003.

Consulter aussi www.jours-fériers.com.

➤ **Activité 95**

1. Trouvez un titre au texte.

.....

2. L'article s'appuie sur un constat. De quoi s'agit-il ?

.....

➤ **Activité 96**

Cochez vrai ou faux. Justifiez votre réponse en citant un passage du texte.

	vrai	faux
1. Selon l'auteur, les Français ont une mauvaise connaissance de l'origine des jours fériés. Justification :		
2. La fête commémore aussi fréquemment un souvenir heureux qu'un sombre événement (ou souvenir ?). Justification :		
3. Malgré l'évolution de la société, les fêtes gardent le même sens. Justification :		

➤ **Activité 97**

Reformulation

Expliquez avec vos propres mots les phrases suivantes.

1. « La fête n'est pas un temps banal » :

.....
.....
.....

2. « Depuis la nuit des temps, la fête installe des rites à travers le calendrier annuel » :

.....
.....
.....

3. « Les hommes manifestent toujours leurs besoins de faire une halte dans leur vie quotidienne et d'être ensemble » :

.....
.....
.....